MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 75 (1975), p. 111-121

Jean Jacquet

Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

FOUILLES DE KARNAK NORD

SEPTIÈME CAMPAGNE 1973-1974

Jean JACQUET

Dégager un complexe de plus de 2.500 m2. de surface enseveli sous des installations stratifiées est une tâche de longue haleine. L'Institut Français y a déjà consacré cinq campagnes, chacune d'elles apportant sa moisson d'informations et d'objets venant enrichir nos connaissances sur l'histoire du site [1]. C'est ainsi que la troisième campagne à Karnak Nord a vu la découverte du temple de Thoutmosis I^{er}, le dégagement partiel de ses chapelles Est et la reconnaissance du côté Est du mur d'enceinte; la quatrième campagne a permis de mettre au jour les installations de boulangerie adjacentes et de reconnaître l'extension de l'enceinte au Sud; la cinquième campagne a vu la fouille d'une grande partie de la cour du temple et a amené la découverte du groupe de chapelles Ouest; la sixième a porté sur le dégagement du pylône et de toute la partie Nord du temple, la reconnaissance du côté Nord de l'enceinte.

Les derniers travaux que nous allons décrire avaient pour objet la fouille du côté Nord de l'enceinte jusqu'au pylône et la région Ouest du temple proprement dit [2].

[1] Voir les n^{os} LXIX, LXXI, LXXIII, LXXIV du présent bulletin; les deux premières campagnes ont été consacrées à la fouille des abords du temple d'Aménophis III.

[2] Ont collaboré aux travaux de cette campagne pendant des périodes plus ou moins longues : Mme. Helen Jacquet (céramique, objets); Mr. Pascal Vernus, pensionnaire de l'Institut Français (épigraphie); Mrs. Susan Allen (céramique); Mme. Christiane Traunecker (documentation); Mlle. Frédérique Von Kaenel (relevés, fichiers); Mr. Jean-François Gout, photographe de l'Institut; Mr. Jean Gouill, assistant photographe; Mr. Camille Risgallah assurait l'intendance. Le Service des Antiquités avait délégué auprès de notre mission Mr. ʿAdel el-Saïd Youssef, Inspecteur, dont nous avons beaucoup apprécié l'efficacité et l'intérêt qu'il a porté à la fouille.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Commencés le 18 novembre 1973 pour se terminer le 12 avril 1974, ces travaux ont d'abord porté sur la région Nord, soit les carrés XX, XXV et XXX du plan [1].

LA FOUILLE AU NORD DU TEMPLE

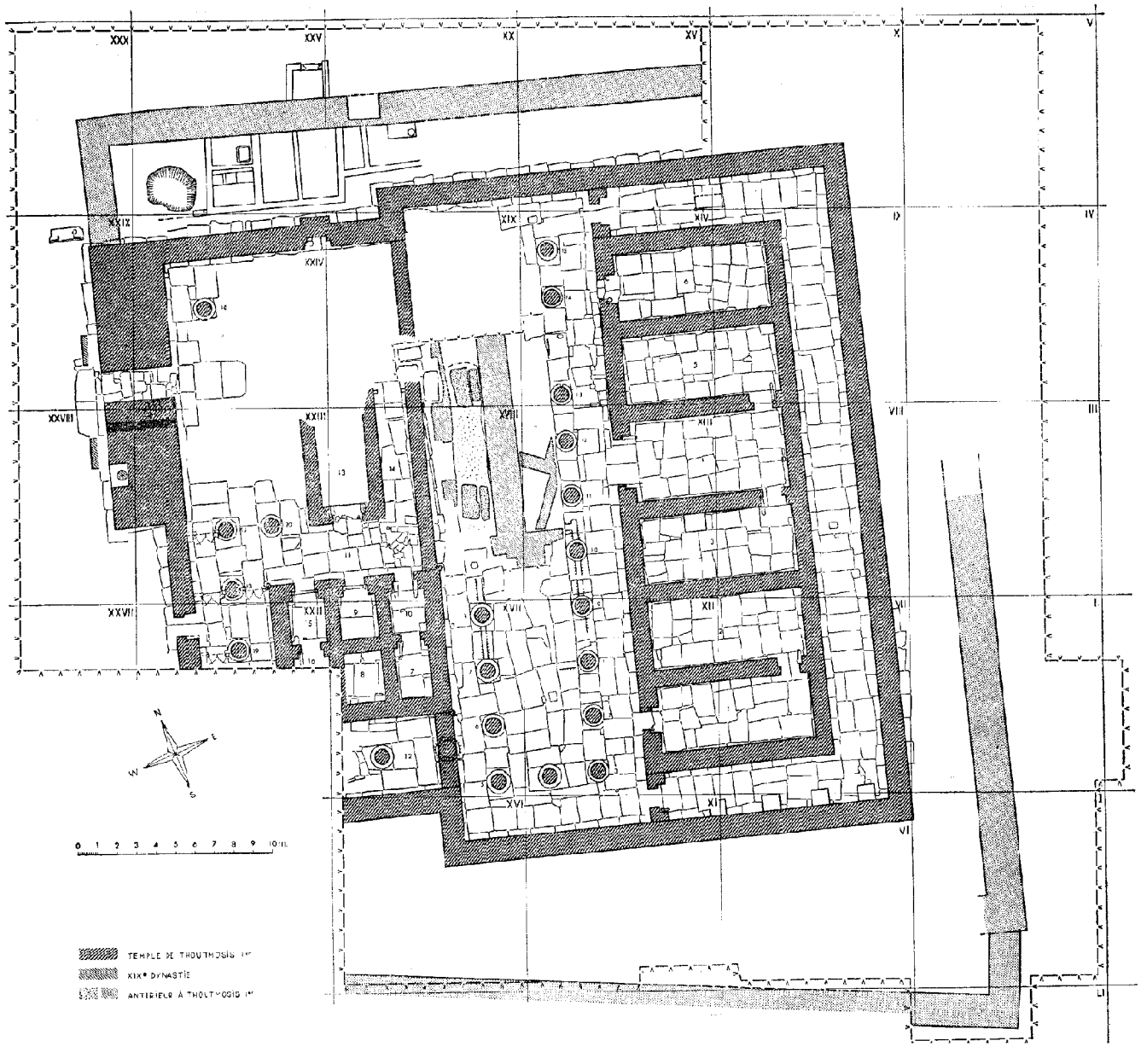
Nous avons vu l'an dernier dans le carré XV que la surface de cette zone était occupée par des bâtiments ptolémaïques. La suite vers l'Ouest de ces bâtiments a été dégagée dans le carré XX. Il s'agit vraisemblablement d'une grande maison plusieurs fois remaniée et qui s'étend vers le Nord au-delà de la fouille actuelle. Cette maison comportait sans doute deux étages car nous y avons découvert une cage d'escalier. L'ensemble était construit sur des installations plus anciennes. Parmi ces dernières, d'aspect plus sporadique, nous avons relevé la présence d'un four à pain circulaire du modèle désormais classique, fait de deux éléments superposés; ce four installé dans une pièce dont nous avons retrouvé les fondations était accessible depuis le Nord-Est. D'une taille inhabituelle, il mesurait à sa base près de 1,10 m. de diamètre. Parmi les cendres contenues dans ce four nous avons trouvé une empreinte de sceau au nom du roi Chabaka; à proximité immédiate, deux vases de types bien attestés à la XXV^{e} dynastie. Ces objets nous permettent donc de situer cette installation dans le temps.

Les bâtiments de cette région, ptolémaïques ou plus anciens, ne dépassaient pas vers l'Ouest le milieu du carré XX. Comme sur tout le pourtour du temple, ceux-ci s'appuyaient contre son mur extérieur de calcaire, ce mur ayant été épargné très longtemps par les destructions. Plus à l'Ouest, et ceci jusqu'à l'alignement du pylône, nous avons dû descendre très bas dans un terrain bouleversé pour trouver les premières traces d'installation : au Nord du pylône, une structure de briques crues dont les assises étaient séparées par des couches de sable supportait un dallage en grès fait d'éléments réutilisés du sol du temple; à proximité immédiate et sans doute en rapport avec cette structure, une grande fosse aux contours bien délimités descendait jusqu'à 2,40 m. au-dessous du niveau du temple. Cette fosse était remplie de terre des champs presque jusqu'à son niveau supérieur, puis on y avait jeté pêle-mêle des fragments de grès, de calcaire

[1] V. plan 1.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Fouilles de Karnak Nord. Le temple de Thoutmosis I^er^ à la fin de la septième campagne (1973-1974).

et des briques cuites. L'usage de cette fosse, qui n'est pas un puits, nous est inconnu; signalons qu'au fond de celle-ci, à — 2,40 m., nous trouvons encore des installations en brique crue, sans doute très anciennes.

Nous avions remarqué au cours de la précédente campagne une niche dans le mur Nord du temple, ayant peut-être contenu une stèle située sur un axe Nord-Sud formé par le « reposoir de la barque » et le bâtiment primitif [1]; ce dernier, composé des chapelles 7, 8, 9, 10, 15, et 16 avait été englobé plus tard dans le temple de Thoutmosis Ier. Le dos de cette niche a été dégagé cette année. Les tracés de construction et l'unique bloc préservé *in situ* nous montrent que cette niche formait un saillant sur la face postérieure du mur. Toujours dans le même axe, des alignements de blocs de grès sommairement disposés pourraient représenter les fondations d'une chapelle adossée, en brique crue, contre la face extérieure du mur du temple. Notons cependant que ce petit édifice est postérieur à la construction du temple. On y accédait depuis le Nord.

Il a fallu atteindre le niveau 0,60 pour découvrir les restes du mur d'enceinte du temple, dans son prolongement vers l'Ouest de la partie reconnue dans le carré XV. Ce mur mesure ici 1,65 m. d'épaisseur en moyenne. Il était blanchi à la chaux sur ses deux faces. Il vient se retourner à angle droit contre la face Nord du pylône, les faces extérieures du pylône et du mur d'enceinte étant sur le même alignement. Parallèle au temple sur son côté Nord, l'enceinte est à 3,40 m. du mur de calcaire dans les carrés XV et XX, c'est-à-dire sensiblement à la même distance que dans le carré II fouillé lors de la troisième campagne. Plus à l'Ouest, le mur du temple marquant un retrait, cet espace s'en trouve élargi [2].

L'espace compris entre le mur du temple et le mur d'enceinte est occupé par des locaux auxquels on accédait par un étroit couloir longeant le mur du temple, même disposition que dans le carré II. Ces installations sont contemporaines de l'utilisation du temple (Pl. XIV). La céramique de la XVIIIe

[1] V. *BIFAO* LXXIV, p. 174, § 1 et note 1.

[2] La plus faible épaisseur du mur d'enceinte sur son côté Nord comparée au côté Est déjà fouillé laisse à penser qu'ici le mur était un peu moins haut. Cette supposition viendrait appuyer une hypothèse formulée auparavant selon laquelle le temple a été établi sur un terrain en pente du Sud au Nord préalablement nivelé.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dynastie y abonde, souvent *in situ*. Les murs de séparation entre les chambres sont parfois très minces et n'ont pas pu supporter de lourdes toitures. Peut-être les chambres étaient-elles couvertes de nattes ou pas couvertes du tout. Dans deux cas au moins les portes d'accès comportaient des seuils en calcaire ou en grès soigneusement travaillés. Nous voyons là des ateliers d'artisans ou des entrepôts rattachés au temple. Un dépôt de céramique variée dans la salle Nord-Ouest peut être comparé aux dépôts trouvés dans le carré II. De petites fosses creusées dans les sols, des plates-formes en brique crue, des traces de préparation de la chaux, un four attestent l'exercice de métiers divers. On distingue de nombreux remaniements dans le plan de cet ensemble qui a dû fonctionner pendant une période assez longue.

Nous connaissons à l'heure actuelle la presque totalité du mur de pourtour en calcaire du temple. Nulle part nous n'y avons discerné de porte qui communiquerait avec les bâtiments extérieurs compris dans l'enceinte. Bornons-nous à cette constatation jusqu'au dégagement complet du temple.

Mais revenons au mur d'enceinte auquel est adossé à la face extérieure Nord une petite construction, sans doute une chapelle si l'on en juge par les restes d'un montant de porte en grès portant des traces d'une inscription. Les parois de cette chapelle étaient enduites à la chaux, le seuil est en calcaire fin, le sol en terre battue. La présence insolite de cette chapelle à cet endroit, la découverte de nombreux murs de brique peints à la chaux à l'extérieur de l'enceinte [1], l'existence enfin d'un important seuil de porte à deux battants immédiatement au Nord-Ouest du pylône nous font supposer que l'enceinte actuelle n'est qu'une étape dans la vie du temple de Thoutmosis I^{er} et qu'elle aurait été reconstruite à une époque plus récente plus au Nord de façon à agrandir le temenos. Nous avons vu un cas semblable au Sud du temple.

LA FOUILLE DANS LA PARTIE OUEST DU TEMPLE

La zone dégagée, portant sur le côté Sud des carrés XXIII et XXVIII et le côté Nord des carrés XXIV et XXVII avait pour but principal le dégagement de la partie antérieure du temple proprement dit. La situation y était toute différente

[1] Murs qui restent à fouiller : nous n'en voyons que les arasements.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de celle du chantier Nord. Ici, les premiers murs de brique apparaissaient à 50 cm. sous la surface du site. C'étaient des installations ptolémaïques auxquelles peut être rattachée une citerne rectangulaire creusée dans le sol. Celle-ci était construite avec beaucoup de soin en briques cuites liées à la chaux. Ses enduits intérieurs ont disparu. On y accédait depuis le Sud en descendant trois marches au moins faites de briques posées de chant. Le fond de la citerne était pourvu d'une dépression centrale rectangulaire pavée de briques et devant faciliter le vidage.

Sous le niveau ptolémaïque sont apparus de nombreux murs appartenant à des installations déjà partiellement fouillées dans les carrés XVII et XVIII et s'étendant aussi plus au Sud. La complexité de ces ruines le plus souvent limitées aux fondations et la présence de tranchées de chaufourniers qui morcelaient la zone fouillée n'ont pas facilité notre tâche. Toutefois une chronologie relative a pu être établie grâce au mur Sud du grand bâtiment fouillé l'an dernier, sanctuaire daté de la XXIe dynastie : certains murs portaient sur les ruines de ce sanctuaire, d'autres s'y appuyaient, d'autres enfin étaient coupés par sa tranchée de fondation.

Deux faits d'importance ont été relevés au cours de cette fouille. Tout d'abord l'étroitesse de la tranchée des chaufourniers au Sud de la partie connue du pylône, dont nous reparlerons plus loin, et la présence de deux petits enclos creusés dans des murs plus anciens et dont les parois Ouest avaient été détruites par la tranchée précitée.

L'un de ces enclos contenait, appuyées contre ses parois, trois grandes dalles de grès décorées et peintes (inv. N° A. B 222, 223, 224). On voit sur les faces latérales de l'une d'elles les restes de deux scènes où figure le nom d'un Bakenkhonsou, Grand Prêtre d'Amon. Un quatrième bloc trouvé à proximité était gravé au dos d'une base de colonne du temple préalablement ravalée (inv. n° A. B 225). Ces quatre blocs appartiennent à une même scène mesurant environ 2 m. de haut sur 1,75 m. de largeur où l'on voit un roi devant Amon et Aménophis Ier divinisé (Pl. XVII B). Un cartouche royal porte le nom de Pinedjem Ier regravé sur un nom plus ancien devenu illisible.

Ces blocs ont donc subi plusieurs remplois avant de venir échouer là où nous les avons trouvés. Au pied de la représentation d'Aménophis Ier nous avons découvert des débris de textile mêlés à une quantité de perles de faïence. Ces perles, de deux types seulement, (perles longues tubulaires et perles à deux trous

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

jumelés) une fois remontées forment une résille de losanges d'un type souvent attesté. Si l'on en juge par les deux trous de suspension percés de part et d'autre de la figure du roi on est tenté d'en déduire qu'*in situ* elle portait une telle parure, amovible.

L'emplacement originel de cette scène ne nous est pas connu. Avec son cartouche usurpé elle a sans doute appartenu aux deux états successifs (ramesside et XXI^{e} dynastie) du sanctuaire tardif construit à proximité.

Les installations civiles les plus anciennes ayant succédé au temple dans cette région se situent au Sud-Ouest du pylône (voir plus bas) : murs de brique crue étroits et deux fours à pain circulaires dont le tamisage des cendres a rapporté entre autres objets des empreintes de sceaux en argile aux noms de Ramsès IX et du Grand Prêtre Menkheperrê^{c}, ce qui permet de nous situer approximativement dans le temps.

LE TEMPLE

La sixième campagne de fouilles ne nous avait pas permis de pousser les travaux suffisamment au Sud pour résoudre le problème du pylône. Les recherches de cette année nous obligent, en face de la réalité, à abandonner toutes nos hypothèses de travail particulièrement en ce qui concerne une porte dans l'axe du temple et l'existence de quatre mâts dont la base de l'un d'eux aurait été transportée au Sud du IX^{e} pylône de Karnak [1].

Contre toute attente, le pylône du temple de Thoutmosis I^{er} n'occupe que la moitié Nord de la face Ouest et sa porte, que l'on croyait être une porte latérale, devient sa porte axiale; la moitié Sud de la façade du temple n'était faite que d'un simple mur de calcaire, actuellement détruit jusqu'au niveau de ses fondations [2]. Si l'on examine ces fondations de même que les blocs de la première assise du pylône encore en place on en arrive à la conclusion que le mur Ouest, le pylône et le mur Nord du temple ont été faits ensemble. Le mur Ouest, en retrait sur la face extérieure du pylône mais aligné sur la face intérieure, comporte une entrée pourvue d'une porte à un seul vantail. On distingue sur sa face externe des traces de jambages en légère saillie sur le mur.

[1] V. *BIFAO* LXXIV, pp. 175-176.

[2] D'où l'étroitesse de la tranchée des chaufourniers remarquée au cours de la fouille.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Des deux monuments qui ont succédé au temple dans sa partie Nord, nous attribuons le plus ancien à la période ramesside. C'est à cette époque qu'aurait été élargie la porte du pylône qui fut alors flanquée de deux grandes stèles. La stèle Nord a été signalée dans notre précédent rapport [1].

De nombreux fragments qui pourraient provenir de la stèle Sud ont été trouvés cette année au cours de la fouille de la tranchée des chaufourniers au Sud du pylône. Ces fragments en grès peint portent des éléments d'une titulature.

Le pylône était dépourvu de tores d'angles comme d'ailleurs toutes les façades du temple. Il ne comporte actuellement qu'un seul logement de mât *in situ*. Pour des raisons de symétrie nous pensons que ce pylône n'a été pourvu de deux mâts qu'à l'époque de l'élargissement de sa porte et non pas dès sa construction.

Le groupe des petites chapelles primitives orientées vers le Nord a été progressivement dégagé : les chapelles 15 et 16 sont apparues, elles ne diffèrent guère de leurs voisines. Le mur Ouest de cet ensemble est détruit jusqu'à sa base. De nombreux fragments de tore d'angle ont été recueillis. Taillés dans les pierres d'angle des chapelles ils possédaient des attaches très fines. Ces tores descendaient jusqu'au sol sans l'intermédiaire de dés.

Le pourtour des chapelles primitives, sur leurs côtés Ouest et Nord au moins, était couvert. Le plafond était supporté par les colonnes 17, 18, 19 et 20 : colonnes à 16 pans en calcaire dont nous avons retrouvé quelques fragments en place (Pl. XV). A l'Ouest, l'entrecolonnement est de six coudées, alors qu'il n'est que de cinq coudées dans la cour du temple.

Au cours de l'utilisation du temple, le péristyle à l'Ouest des chapelles 15 et 16 a été divisé en plusieurs petites salles par la construction de parois minces reliant les colonnes aux murs. Nous avons dénombré les traces de quatre séparations qui étaient percées de portes à deux battants. Seules subsistent au sol les traces de ces remaniements.

Le tracé du mur Ouest de ce qu'il est convenu d'appeler le « reposoir de la barque » dans l'axe du bâtiment primitif a été reconnu. Ce bâtiment ouvrait vers le Sud par une porte à deux battants. La partie Nord de cet édifice est détruite au-dessous du niveau supérieur de ses fondations : il sera difficile d'en reconstituer le plan exact.

[1] V. *BIFAO* LXXIV, p. 178, § 3.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'espace 11 compris entre les chapelles primitives et le reposoir de la barque a vu son sol restauré. Parmi les blocs du dallage refait nous avons trouvé deux dalles extraites de piliers rectangulaires ayant appartenu à un monument de Toutankhamon. C'est pour nous un précieux point de repère chronologique.

LA FOUILLE SOUS LE TEMPLE

Toujours à la recherche de données chronologiques, nous avons entrepris en fin de saison avec un nombre limité d'ouvriers le nettoyage du sous-sol de la cour du temple dans la zone où son dallage est détruit. Jusque-là, le terrain avait été conservé au niveau supérieur du dallage; les 30 à 50 cm. de terre ayant remplacé le dallage détruit contenaient de très nombreux fragments du temple, grès ou calcaire dont plusieurs morceaux de tambours de colonnes portant des restes d'inscription en creux. Sous cette terre se trouvait une couche de sable de rivière représentant le support du dallage de la cour. Plus bas, le terrain avait été arasé à 0,65 m. en moyenne sous le niveau du temple pour la construction de la cour.

L'enlèvement de la couche de sable allait nous révéler l'existence de constructions plus anciennes réparties chronologiquement sur trois périodes. La plus ancienne est représentée par des murs d'une maison orientée NE-SO (carré XIII du plan). Il y a tout lieu de croire qu'avec cette construction nous avons touché des installations antérieures au Nouvel Empire, sans préjudice de fouilles ultérieures (Pl. XVI). Ces murs sont coupés par une construction de brique crue plus importante représentant la deuxième période. A partir de cette époque l'orientation des bâtiments sera la même que celle du futur temple de Thoutmosis I^{er}. Nous retrouvons ici une situation comparable à celle prévalant aux abords du temple d'Aménophis III où l'on note un changement d'orientation par rapport aux constructions plus anciennes et décrite dans notre premier rapport [1]. Nos observations d'alors nous avaient incités à venir fouiller sur le site actuel [2].

Du bâtiment de la seconde période nous n'avons dégagé qu'un mur Nord-Sud et un angle intérieur Sud-Ouest. Ce mur, conservé sur plus d'un mètre de hauteur, est fait de grandes briques de 50 × 23 × 14 cm. de côtés. Son assise la plus basse repose sur un lit de sable du désert. Vu ses dimensions (1,50 m.

[1] *BIFAO* LXIX, p. 273, § 2.

[2] *BIFAO* LXIX, p. 275, Fouille A.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'épaisseur) nous pensons qu'il s'agit là d'un édifice religieux ou de son enceinte plutôt que d'une simple maison.

La troisième période d'occupation antérieure au temple se présente sous la forme d'une grande tranchée de fondation parallèle au bâtiment précédent. Cette tranchée, dont le fond se situe à environ 1,60 m. sous le sol du temple, ne contient pas une rangée continue de blocs de fondation mais seulement deux groupes de deux blocs chacun. Ces deux groupes sont distants de quatre mètres l'un de l'autre. Ils sont noyés dans une épaisse couche de sable du désert, le reste de la tranchée étant lui-même comblé avec un sable identique [1]. On pourrait croire que ces fondations, continues à l'origine, ont été partiellement détruites; cependant nos observations vont à l'encontre de cette hypothèse. De même faut-il se garder d'assimiler les fondations ci-dessus à d'éventuelles fondations de colonnes du temple : ni les alignements, ni les niveaux, ni non plus le genre de construction ne sont compatibles avec celles-ci. Seul peut être rapproché des colonnes du temple un bloc de fondation visible sur le plan à l'Est du tore d'angle de la chapelle 10.

Il serait prématuré de tirer des conclusions d'un simple dégagement de surface des bâtiments antérieurs à notre temple, d'autant plus que la zone mise au jour est limitée. On peut néanmoins entrevoir tout l'intérêt que va présenter la fouille dans la partie Nord de la cour et dans l'espace situé entre cour et pylône.

BLOCS ET OBJETS

A part les blocs déjà mentionnés, signalons parmi les trouvailles de cette campagne :

— Un grand fragment de bas-relief en grès représentant la déesse Hathor sous forme de vache dans un marais de papyrus. Ce fragment a été trouvé dans

[1] Il faut donc se garder d'attribuer la présence de sables de provenances différentes à des époques déterminées comme nous étions tentés de le faire en généralisant les observations que firent nos prédécesseurs lorsqu'ils fouillaient en avant du temple de Montou (C. Robichon, P. Barguet, J. Leclant, *Karnak Nord,* Vol. IV, Fouilles de l'Institut Français du Caire, Tome XXV, Le Caire 1954, p. 12, note 4). Le sable du désert peut aussi bien se trouver dans des fondations du Nouvel Empire ou plus anciennes que sous des bâtiments ptolémaïques.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la tranchée des chaufourniers au Sud du pylône (inventaires n^{os} A. B 229 et A. B 230).

— Une brique cuite portant le nom de Henouttaoui, épouse d'Amon à la XXI^{e} dynastie (inventaire n° A 2605).

— Un fragment de stèle en grès au nom d'un Bakenkhonsou. Ce personnage pourrait éventuellement être l'un des trois Grands Prêtres d'Amon de ce nom; néanmoins, une relation entre cette stèle et l'inscription mentionnée plus haut (v. p. 115, § 4) n'est pas établie. Elle a été trouvée réutilisée dans les fondations d'un bâtiment tardif au Sud du pylône (inventaire n° A. B 226).

— Un fragment de stèle en calcaire peint mentionnant une princesse Ahmosé, éventuellement la fille de Sekenenrê^{c} II (fin de la deuxième période intermédiaire) (Pl. XVII A). Ce bloc a été trouvé au niveau du sol du temple, près de la colonne 20 (inventaire n° A 2923).

— Un vase fragmentaire en granit rose portant le nom de la reine Khnemet-Nefert-Ḥedjet, une épouse de Sésostris II (inventaire n° A 2661).

— La façade en calcaire fin d'un petit naos qui semble avoir été inséré dans un mur de briques crues. Ce monument anépigraphe est formé de quatre pièces : une tablette de base en légère saillie, deux montants et un linteau orné d'une corniche à gorge. Il était muni d'une porte à deux vantaux engagés dans des crapaudines. Il a été trouvé au niveau du sol du temple au Nord-Ouest du pylône (inventaire n° A 2967).

— Une stèle fragmentaire en calcaire fin (Pl. XVII C) représentant une procession de béliers d'Amon répartis par trois sur plusieurs registres (inventaire n° A 2638).

— Un miroir en bronze très oxydé mais complet dont le manche représente une jeune fille aux bras levés supportant le disque. Cet objet de la XVIII^{e} dynastie a été trouvé dans les bâtiments situés au Nord du temple, dans l'enceinte (inventaire n° A 2983).

— Un jeu à trente cases en calcaire, intact. Il s'agit d'une plaque rectangulaire à la surface de laquelle sont gravées en creux de petites cases carrées; certaines d'entre elles contiennent des graffiti (inventaire n° A 2675).

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Enfin, nous possédons actuellement trois bases de colonnes en grès provenant du temple de Thoutmosis Ier et réutilisées tardivement. La recherche de leurs fondations nous permettra peut-être de les situer sur le plan.

LA CÉRAMIQUE

L'étude systématique de la céramique occupe toujours une place importante dans nos travaux. Notre dernière campagne nous a fait découvrir de nouveaux dépôts de vases à offrandes comparables à ceux découverts précédemment [1], soit dans des salles du temple, soit dans la partie détruite du sol de la cour. Dans ce dernier cas, un dépôt *in situ* contenant plus de trois cent trente petits vases ou assiettes.

Un colloque international sur la céramique égyptienne organisé par le Centre Franco-Egyptien pour l'Etude et la Restauration des Temples de Karnak s'est réuni à Karnak du 21 au 24 février 1974. Les participants à ce colloque ont eu l'occasion de visiter notre fouille ainsi qu'une petite exposition que nous avions organisée mettant l'accent sur nos méthodes de travail et sur les premiers résultats obtenus [2].

[1] *BIFAO* LXXIII, p. 210, § 2 et Pl. XXI. *BIFAO* LXXIV, p. 180, § 3.

[2] Nous ne terminerons pas ce rapport sans dire toute la reconnaissance que nous devons aux autorités du Service des Antiquités de l'Egypte pour l'appui qu'elles nous ont apporté au cours de nos travaux, en particulier Son Excellence le Dr. Gamal Eddine Moukhtar, Sous-Secrétaire d'Etat, et le Dr. Ramadan Saad, Inspecteur en Chef de la Région Thébaine.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



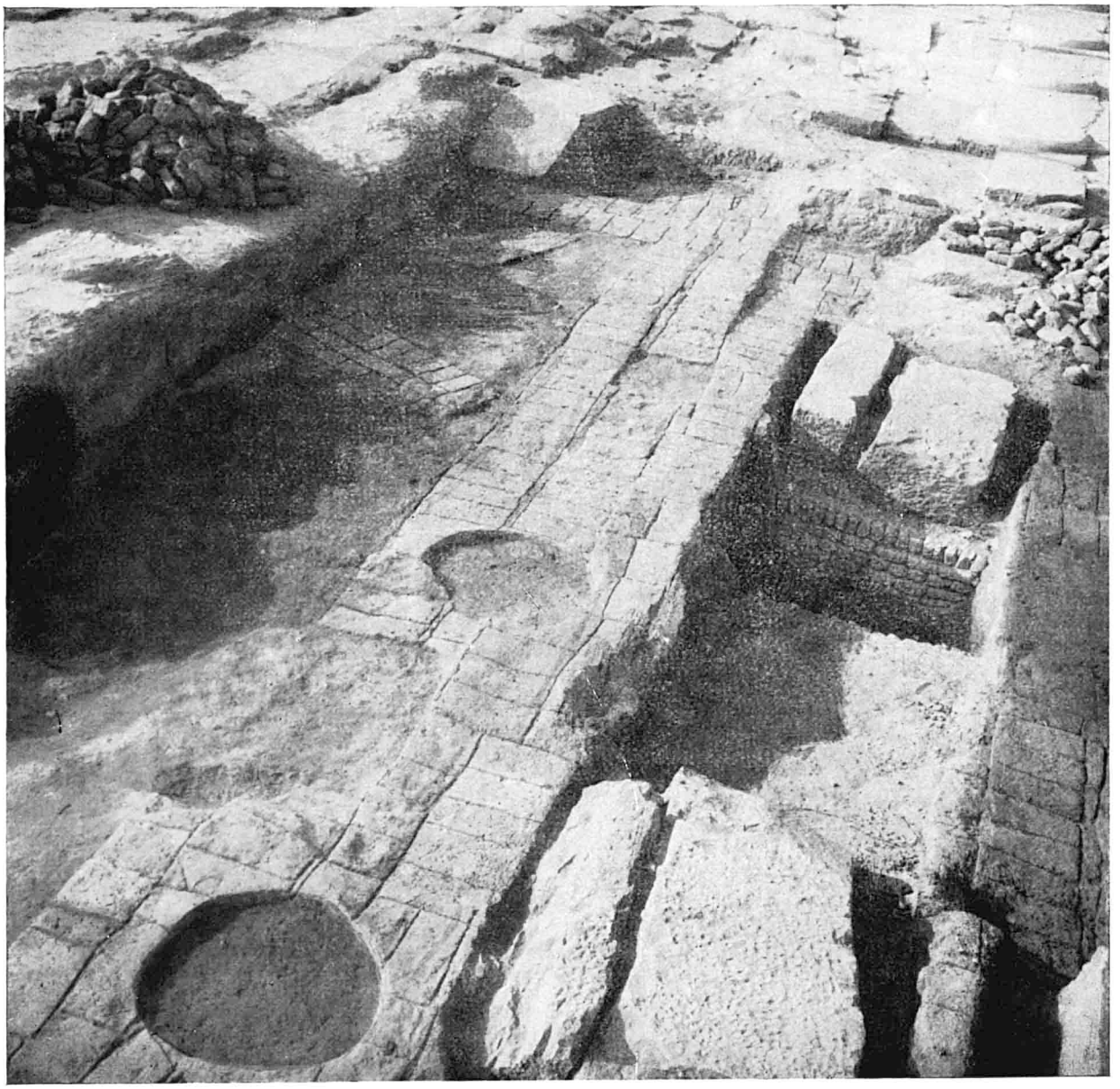
Les installations au Nord du temple. Au centre : la grande fosse; à gauche : le mur d'enceinte. Vue prise de l'Ouest.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



La colonnade Ouest du temple. En haut : coupe stratigraphique; à gauche : les fondations du mur de la Chapelle 15; à droite : celles du Mur Ouest du temple. Vue prise du Nord.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Les installations sous la Cour du temple. Vue prise du Nord.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B

A. — Fragment de stèle au nom d'une princesse Ahmosé. Inv. n° A. 2923. Grès peint.
B. — Tête royale appartenant à la scène d'offrande usurpée par Pinedjem I^er^. Inv. n° A.B. 222. Grès peint.



C. — Stèle fragmentaire : la procession des Béliers d'Amon. Inv. n° A. 2638. Calcaire.

BIFAO 75 (1975), p. 111-121 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, septième campagne 1973-1974 [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net